



« Parce que si elles sont mises entre parenthèses, d'autres crises nous attendent après celle-ci. »

Cette citation de l'artiste Jean Bonichon précédant son portrait avec des lunettes de chantier transformées pour simuler la montée des eaux, est une introduction décalée mais pertinente à notre bilan et au sujet abordé dans la résidence ARRISKUA sur les risques naturels liés à l'eau.

Cette résidence a pris fin au mois de mars en subissant les événements extérieurs dus à la crise sanitaire, entraînant le report de l'exposition de fin de résidence « Au fil de l'eau. », au dernier trimestre 2020 à la maison de la corniche Asporotsttipi.

Retour sur le déroulement de cette résidence art et science orientée sur les risques naturelles.

Un appel à candidature thématique a été lancé en juillet 2019 via différents réseaux d'art: ASTRE, arts en résidence, CNAP, GALAC, FRAAP, des réseaux scientifiques et universitaires Bordeaux Montaigne, La Sorbonne etc. Nous avons reçu 38 candidatures dont 8 binômes artiste/chercheur déjà constitués, 28 artistes en solo, 1 chercheure en solo.

Membres du Jury : Lycée agricole Saint-Pée-sur-Nivelle, Carole Mendiburu, Conservatoire du littoral et des rivages lacustres - Nathalie Daubigeon, CPIE Littoral basque: Pascal Clerc, directeur, les chargés de projet ARRISKUA : Alistair Brockbank, Laurence Elicetche et la chargée de la résidence ARRISKUA - Elke Roloff.

Nous avons reçu qu'une seule candidature d'une scientifique et le jury a privilégié les dossiers des binômes déjà constitués. Un point d'entrée humain et des propositions participatives incluant la population et proches des valeurs de l'association ont été privilégiées et le dossier de Jean Bonichon, artiste et Sylvie Paradis, chercheure, sélectionné.



Jean Bonichon et Sylvie Paradis, en annexe Dossier de candidature, portfolio et CV

UNE RESIDENCE THEMATIQUE EN LIEN AVEC L'ENVIRONNEMENT ET LES PREOCCUPATIONS DU CPIE

Entre décembre 2019 et fin mars 2020, Jean Bonichon et Sylvie Paradis ont développé un projet de résidence art & science en s'appuyant sur la réalité du territoire du bassin de la Bidassoa et en s'interrogeant sur les questions liées aux changements climatiques dont la montée des eaux. Portée d'une part sur l'implication et la participation des jeunes lycéens et d'autre part sur la création personnelle d'œuvres et de production d'écrits, la résidence s'est déroulée dans le contexte d'ARRISKUA, le projet de prévention et de gestion des risques sur le littoral basque 2019/ 2020. Soutenu dans le cadre du FEDER FSE 2014 – 2020 de la région Nouvelle-Aquitaine, cette résidence est une des actions portées par le CPIE Littoral basque pour renforcer la culture du risque en encourageant la résilience au sein des communautés locales.

 $\underline{\text{https://europe-en-nouvelle-aquitaine.eu/fr/projets-soutenus/arriskua-le-programme-de-prevention-et-de-gestion-des-risques-sur-le-littoral\#}$

DECEMBRE 2019 - UN PREMIER CONTACT AVEC LE TERRITOIRE

Une première période a servi à se familiariser avec l'environnement et ses spécificités et à mieux connaître les enjeux locaux. En début de la résidence, le binôme a rencontré un certain nombre d'acteurs: agriculteurs, élus, bénévoles et salariés du CPIE Littoral basque, employés de la mairie, pompiers, usagers du port, leur permettant de dresser un portrait du territoire et d'enclencher un processus de recherche

pour la création d'actions performatives et la mise en place d'une méthode pédagogique pour les interventions scolaires.

Le binôme a porté un intérêt particulier à la question de la capacité de résilience de notre territoire : la capacité de relever les enjeux contemporains, faire face ou faire avec les changements climatiques, les variations des niveaux d'eau, le phénomène de la submersion marine ; il s'est intéressé aux visions et scénarios d'un futur possible ou l'humain accepte, ou pas, les conséquences et les traces laissées.





Découverte du domaine, de la corniche basque et des problématiques liées à l'érosion avec Pascal Clerc, directeur du CPIE et rencontre avec des élus à la mairie d'Hendaye.

JANVIER/FEVRIER 2020 - UN TRAVAIL AVEC LA POPULATION ET DES ETUDIANTS D'UN LYCEE AGRICOLE.

La seconde phase a été dédiée aux recherches et démarches administratives, mises en relation, demandes d'autorisations diverses, et premières expériences artistiques pour Jean Bonichon. De son côté, Sylvie Paradis récoltait via des « micros trottoirs » ou « micros chemins », des témoignages de passants et d'usagers du Domaine d'Abbadia et des habitants de la commune d'Hendaye. Parallèlement, la préparation aux interventions auprès des lycéens du lycée agricole Saint Christophe de Saint-Pée-sur-Nivelle a été mise au point avec la création d'outils, de cartes, etc.





Atelier d'écriture de scénarios avec les élèves du BTS GPN du lycée agricole Saint Christophe de Saint-Pée-sur-Nivelle.

Une présentation publique performative du binôme et du projet a été organisée à Nekatoenea le 18 janvier 2020. Nombre d'effectifs : 43 personnes.





Entre janvier et février, les élèves sont venus à plusieurs reprises au Domaine d'Abbadia, pour réfléchir avec Sylvie Paradis et en petits groupes, sur l'impact du changement climatique et ses conséquences sur l'environnement et les activités humaines. Sylvie Paradis a proposé une méthode pédagogique active qui a permis l'écriture de cinq scénarios prospectifs différents - Hendaye 2050 – où chaque récit a été construit à partir de tendances lourdes et des variables imposées. Voir annexe – livret des scénarios et des affiches.







Outils pédagogiques pour la mise en écriture des scénarios, Sylvie Paradis.

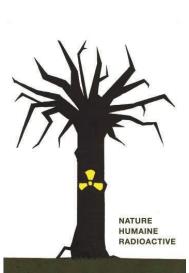
Le texte introductif annonçant chacun des récits prospectifs : « 2050. Le climat a nettement changé... notre société aussi. Toute la façade atlantique française a subi progressivement la montée des eaux. Le recul des terres est conséquent et a obligé à relocaliser des habitations comme des activités. Les vagues submersives et les inondations sont devenues des évènements fréquents, réguliers. D'ailleurs, les dégâts sont déjà là : le quartier d'Hendaye-plage a été en majeure partie détruit, et l'ancienne route de la Corniche comme le Domaine d'Abbadia profondément affectés par le recul conséquent du trait de côte... L'agglomération B.A.B.* comme la baie de St-Jean-de-Luz ont dû aussi complètement redessiner leurs zones urbanisées ! En parallèle, la population a presque doublé, en partie pour l'accueil des migrants et réfugiés climatiques, venant de la zone mais aussi d'ailleurs. (* B.A.B. : Biarritz, Anglet, Bayonne) »



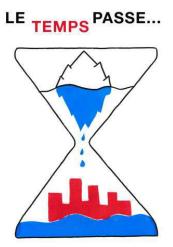




Dans un deuxième temps et en se basant sur les récits produits, Jean Bonichon a guidé les élèves dans la réalisation d'affiches type « signalisation, panneaux entreprise» en utilisant la technique du pochoir et un cadre strict de réalisation. Des réflexions communes ont permis de trouver des slogans forts et adéquats pour chaque affiche. Les séances ont été clôturées par un après-midi de présentation publique à la maison de la corniche Asporotsttipi où les élèves ont eu l'occasion d'expliquer leur choix de scénario et de débattre ensemble.







Sélection d'affiches réalisées et présentation publique à Asporotsttipi.

Total nombre d'intervention:

4 séances de 3 heures pour l'écriture des scénarios, Sylvie Paradis et Jean Bonichon.

6 séances de 3 heures pour la création des affiches, Jean Bonichon

FEVRIER/MARS 2020 – UN TRAVAIL ARTISTIQUE EN PHASE AVEC LE TERRITOIRE



Photographie réalisée en collaboration avec les pompiers d'Hendaye, Jean Bonichon

A travers ces actions décalées et humoristiques, Jean Bonichon nous parle de ce monde en changement et des problématiques liées à la montée des eaux. Derrière une certaine « folie artistique » se cache une organisation cadrée et des idées judicieuses pour réaliser au mieux les dispositifs nécessaires aux performances, le plus souvent très physiques et réalisées par lui-même.

Jean Bonichon fait aussi partie de ces artistes qui aiment le contact avec la population. Grâce à son enthousiasme contagieux, il arrive à motiver et impliquer un bon nombre de personnes dans ces projets. En s'appuyant sur des savoirs-faires et conseils de professionnels qui, le suivent et aident dans la réalisation des actions, l'artiste arrive à des réalisations complexes qui demandent parfois une logistique conséquente.





L'action Boga boga s'est déroulée en sécurité avec la surveillance des SNSM

Comme dans le cas de la vidéo *boga boga*, où un radeau déguisé en maison basque descend la rivière de la Bidassoa pour s'échouer au large et d'une photographie d'un groupe de pompiers hendayais, qui se prête au jeu dans un moment de repli, la participation des acteurs du territoire joue un rôle important dans les actions de l'artiste. Cette volonté de travailler avec la population locale témoigne aussi de l'intérêt que porte l'artiste au territoire qu'il habite, même si ce n'est que le temps d'une résidence.





Montage du radeau sur place et mise à l'eau avec un groupe de bénévoles.

Plusieurs actions performatives ont eu lieu et ont été filmées ou photographiées. Les pièces produites, comme un fromage en forme de flysch, élaborés avec le berger du Domaine d'Abbadia, conçu avec un moule créé par l'artiste, le radeau et les vidéos ont été montrés dans l'exposition de fin de résidence Au fil

de l'eau qui a eut lieu du 17 octobre au 19 décembre 2020, qui, avec l'édition clôture le projet. **Annexe – édition Jean Bonichon et Sylvie Paradis pdf**













Projet soutenu dans le cadre du FEDER FSE 2014 – 2020 de la région Nouvelle-Aquitaine, cette résidence est une des actions portées par le CPIE Littoral basque



Moules et fromage de brébis, rencontre avec le berger Ttotte Elisondo.



Projet soutenu dans le cadre du FEDER FSE 2014 – 2020 de la région Nouvelle-Aquitaine, cette résidence est une des actions portées par le CPIE Littoral basque

Radeau servant de dispositif de diffusion de deux vidéo. Vue d'exposition Au fil de l'eau.



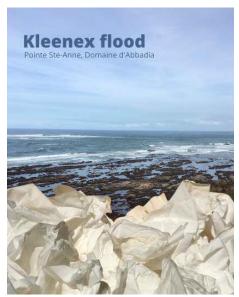
Projet soutenu dans le cadre du FEDER FSE 2014 – 2020 de la région Nouvelle-Aquitaine, cette résidence est une des actions portées par le CPIE Littoral basque

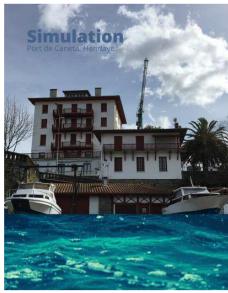


Dispositif pour la réalisation de la vidéo *En attendant, la mer monte*, 2020. Boucle vidéo sonore, 16:9, couleur.



Parallèlement Sylvie Paradis a fait un travail de terrain en récoltant des supports à l'écriture de son article et à dresser un portrait sensible du territoire face aux changements climatiques. Ainsi la chercheure a pu produire une carte du territoire basée sur une méthodologie pédagogique, outil participatif complémentaire pour l'exposition qui replace le spectateur dans la position du «spect-acteur ».





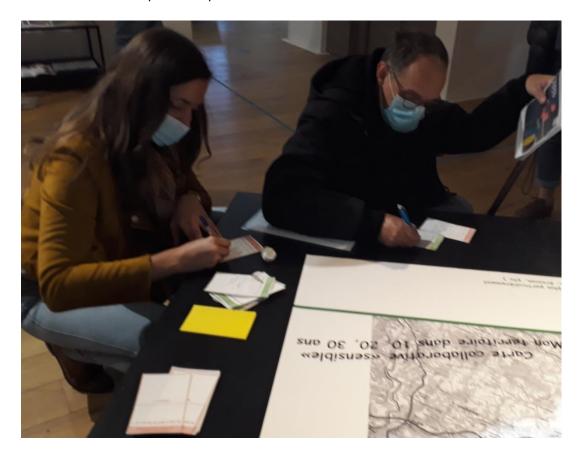
Affiches réalisées par Sylvie Paradis servant d'outils de médiation avec le grand public et carte sensible installée lors de l'exposition Au fil de l'eau.



Projet soutenu dans le cadre du FEDER FSE 2014 – 2020 de la région Nouvelle-Aquitaine, cette résidence est une des actions portées par le CPIE Littoral basque



Participation du public dans l'élaboration de la carte sensible





Une journée inaugurale adaptée au circonstance sanitaire a eu lieu le 17 octobre à la maison Asporotsttipi. 6 visites commentées par le binôme ont eut lieu. Total effectif : 60 personnes



Projet soutenu dans le cadre du FEDER FSE 2014 – 2020 de la région Nouvelle-Aquitaine, cette résidence est une des actions portées par le CPIE Littoral basque

Un atelier art et science a été proposé pour des enfants de 8 -12 ans. Une première journée a pu se dérouler comme prévue tandis que la deuxième journée a été annulée suite aux annonces gouvernementales liées à la crise sanitaire.

Thématique développée : « Impactée par l'Homme, notre planète subit des changements climatiques et nous subissons les conséquences. Mais quels impacts ont ces changements sur notre vie quotidienne et quels sont les risques pour l'être humain ? À travers la découverte de l'exposition sur les risques naturels liés à l'eau et l'observation du paysage du Domaine d'Abbadia, les enfants interrogeront cette thématique et développeront des affiches graphiques en utilisant des symboles et slogans forts."

Visite de l'exposition Au fil de l'eau. Participation à la carte sensible, écriture d'un scénario et réalisation d'affiches. Effectifs: 5 enfants, 2 animateurs







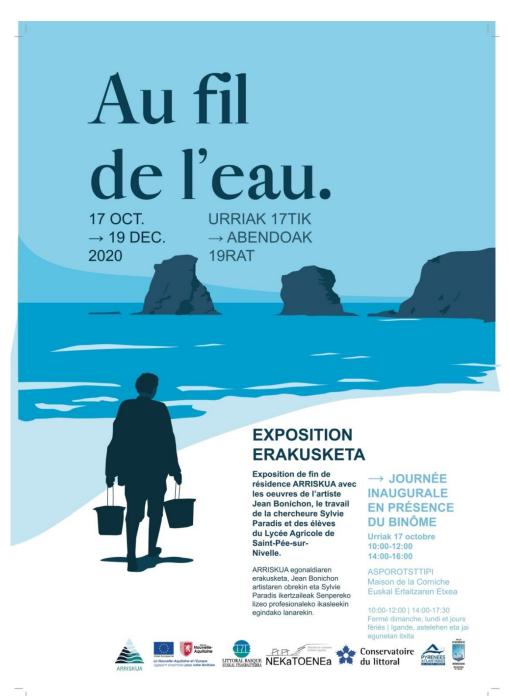
Projet soutenu dans le cadre du FEDER FSE 2014 – 2020 de la région Nouvelle-Aquitaine, cette résidence est une des actions portées par le CPIE Littoral basque

ACTIONS NON REALISEES CAUSE COVID-19

Action de sensibilisation et de performance au port de Caneta, Hendaye. Deuxième journée des vacances recréatives.

COMMUNICATION

Des visuels spécifiques ont été crées pour l'exposition par la graphiste Emma Blanchard et déclinés sur plusieurs supports dont de grandes affiches en ville, A3, événement facebook, diffusion par Newsletter et mise en ligne sur le site du CPIE et sur Nekatoenea.





Affiche en ville, en partenariat avec le service communication de la ville d'Hendaye.

Deux catalogues distincts ont été édités par Jean Bonichon pour la partie création d'œuvres et Sylvie Paradis pour la partie recherches et actions participatives. **Annexe 2 catalogues.**















La Nouvelle-Aquitaine et l'Europe agissent ensemble pour votre territoire